

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 105 (1924)

Nachruf: Lochmann, Jean-Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Colonel Jean-Jacques Lochmann

1836—1923

La *Gazette de Lausanne* disait très justement, le surlendemain de la mort du Colonel Lochmann, survenue le 27 novembre 1923 : « C'est une belle figure que celle du Colonel J.-J. Lochmann qui vient de disparaître, après une longue carrière de travail et de dévouement aux affaires publiques, une figure qui fut à un moment donné une des plus populaires et des plus connues de la Suisse romande. »

En nous aidant des notices biographiques¹ parues depuis lors, nous voudrions donner ici un aperçu de la carrière de cet excellent citoyen qui a joué dans notre vie publique en Suisse, au militaire surtout, un rôle très en vue. Nous nous permettrons d'y joindre quelques souvenirs personnels, acquis au cours de relations qui, avec les années, ont passé de la respectueuse affection à la collaboration scientifique et à l'amitié la plus cordiale.

C'est comme Colonel, chef de l'arme du Génie, et comme Directeur du Bureau topographique fédéral, que J.-J. Lochmann a été le plus connu. C'est comme tel qu'il figure sur le portrait joint à cette notice. Mais il a eu beaucoup d'autres activités encore au cours de sa longue vie, et nous chercherons à les mettre, ci-après, en lumière, en disant ce que notre vénéré collègue a été comme ingénieur, comme chef militaire, comme cartographe et géodésien, enfin comme homme et ardent patriote suisse et vaudois.

L'ingénieur. — Né à Lausanne le 6 juin 1836, J.-J. Lochmann y a fait toutes ses études, jusqu'au moment où il entra, âgé de 18 ans, à l'Ecole centrale des arts et manufactures à Paris, dont il sortit, en 1858, avec le diplôme d'ingénieur-mécanicien.

Rentré dans sa ville natale, il professa quelque temps à l'Ecole spéciale (actuellement Ecole d'ingénieurs de la faculté des Sciences de l'Université) et travailla, soit comme simple ingénieur, soit comme adjoint de l'ingénieur en chef des Travaux publics, soit enfin comme ingénieur civil à un grand nombre de travaux dont nous mentionnerons les principaux :² ponts et routes de la Vallée de la Broye, route des Mosses dans le Pays-d'Enhaut. Il donna ensuite un cours de physique à l'Ecole industrielle qu'il conserva jusqu'au moment où, en 1874, il entra au service de la Compagnie du Lausanne-Ouchy et Eaux de Bret. En cette

¹ 1° *Gazette de Lausanne* et 2° *Journal de Genève* du 29 novembre 1923. 3° *Revue militaire suisse*, 68° année, p. 529 (décembre 1923). 4° *Bulletin géodésique*, organe de la «Section de Géodésie», n° 3 (janvier 1924), p. 41. 5° *Le Globe*, organe de la Société de Géographie de Genève, vol. 63, *Bulletin*, p. 29.

² D'après la *Gazette de Lausanne*.



COLONEL J.-J. LOCHMANN

1836-1923

qualité il construisit simultanément la canalisation des Eaux de Bret et le funiculaire Lausanne-Ouchy.

Entré au Conseil communal de Lausanne en 1874, il le quitta, en avril 1882, pour faire partie de la Municipalité comme directeur permanent des travaux, mais, appelé à Berne cette même année, il ne remplit ces fonctions que durant six mois.

Le chef militaire. — J.-J. Lochmann a passé son école de recrues de sapeurs à Thoun en 1859, comme aspirant de première classe. Promu en 1861 sous-lieutenant à l'Etat-major fédéral du Génie, il passa lieutenant en 1865 et capitaine en 1867. C'est en cette qualité qu'il prit part à l'occupation des frontières en 1870/71. Major du Génie en 1871, puis lieutenant-colonel en 1875, il fut attaché successivement, comme ingénieur de division, à la I^{re}, puis à la II^e division d'armée. C'est là que le Conseil fédéral vint le chercher, en 1882, pour le nommer Colonel, Chef de l'arme du Génie et Directeur du Bureau topographique fédéral, à la place du Colonel J. Dumur démissionnaire.

Comme chef militaire on ne saurait assez louer l'activité et l'influence bienfaisante du Colonel Lochmann sur l'arme du Génie. C'était un vrai soldat, un vrai chef et un excellent administrateur. Il a su très habilement tirer parti des circonstances et utiliser en faveur de son arme les conditions qui lui étaient données. Comme le dit excellemment l'article précité de la *Revue militaire suisse*, « Lochmann était loin d'admirer la création des corps d'armée en Suisse, création insuffisamment étudiée, hâtive, copie servile de l'étranger et ne répondant pas à nos conditions suisses. Mais il étudia avec un soin particulier l'adaptation des troupes du génie aux corps d'armée, et la solution qu'il donna à ce problème et qui fut son œuvre entièrement personnelle recueillit tous les suffrages. Elle subsista sans modification jusqu'à la réorganisation générale de l'armée en 1912 ».

Le Colonel Lochmann a beaucoup travaillé à nos fortifications. Membre de la première commission, avec les Colonels Pfyffer et Bleuler, il la présida après la disparition de ses deux collègues et collabora activement aux travaux au St-Gothard et à St-Maurice qui sont en grande partie son œuvre. Président de la Commission du Génie, il a rendu à son arme de grands services. C'est sous sa direction qu'elle a été dotée du service d'aérostation. Il dirigeait aussi chaque année des cours techniques et tactiques durant lesquels il prenait un contact personnel avec ses subordonnés et les faisait bénéficier de ses vastes connaissances topographiques et de son expérience. Il avait su attacher et intéresser à ces cours un de nos officiers tacticiens les plus distingués le Colonel Edmond de la Rive, puis le Colonel Louis de Tscharnier.

En 1900 le Colonel Lochmann démissionnait de ses fonctions fédérales et rentrait à Lausanne entouré de l'estime, de l'affection et des regrets de l'immense majorité des officiers du génie suisses.

Le cartographe. — Comme Directeur du Bureau topographique fédéral (actuellement Service topographique) le Colonel Lochmann n'a pas rendu moins de services ; il a continué l'œuvre de ses prédécesseurs, Siegfried et

Dumur, et fait lever et paraître les 337 dernières feuilles de l'Atlas Siegfried qui en compte 593. Il a révisé la carte Dufour et la carte générale au 1 : 250 000. Il a aussi, et c'est un de ses grands mérites, inauguré, en employant l'aide des ateliers Kümmerly et secondant l'œuvre du Club alpin suisse, les cartes avec teintes et reliefs. C'est sous sa haute direction que fut entreprise et menée à chef la carte murale des écoles au 1 : 200 000 dont on ne comprend pas qu'on ait pu se passer jusqu'à son apparition, et qui a été imitée, mais non surpassée, par les cartes plus modernes de portions de notre pays, cantons ou groupes montagneux.

Comme cartographe, le Colonel Lochmann était connu partout en Suisse et à l'étranger : en 1883 il était président du jury du groupe de cartographie à l'exposition nationale de Zurich. En 1896, à celle de Genève, il présidait à la fois le groupe 20 (cartographie) et le groupe 31 (art militaire).

A l'exposition universelle de Paris, en 1889, il était président du groupe cartographique suisse et en 1900 il était désigné par le Comité directeur comme vice-président du jury pour ce même groupe, et membre du jury général. Malheureusement la maladie l'empêcha de prendre part aux travaux de ces jurys.

Le géodésien. — En succédant au Colonel Dumur en 1882, le Colonel Lochmann prit également sa place dans la Commission géodésique suisse qu'il servit pendant 18 ans comme trésorier, puis 19 ans comme président. Représentant dans cette commission scientifique le Bureau topographique fédéral, il rendait compte, à chaque séance annuelle, soit directement, soit par l'intermédiaire du regretté Rosenmund, des travaux du Bureau et spécialement de ceux du nivellement de précision dont ce Service s'était chargé après le premier nivellement exécuté par la Commission à partir de 1864. Il n'a pas pu assister à la clôture de cet important travail au cours de l'année actuelle.

A la mort de Hirsch, en 1901, Lochmann fut nommé président par ses collègues unanimes, et il a dirigé les travaux de la Commission avec la méthode et le sens administratif qui le caractérisaient. Ses études et ses travaux antérieurs ne lui permettaient peut-être plus, à un âge déjà avancé, de s'initier aux détails des entreprises géodésiques très spéciales auxquelles la Commission vouait une part importante de son activité. Mais son expérience d'ingénieur, de chef de l'arme du Génie, de cartographe aussi, son clair bon sens et sa connaissance des hommes, ont rendu à la Commission d'inappréciables services.

En juin 1916, ses collègues fêtèrent son 80^e anniversaire. Il voulait se retirer, mais, sollicité de continuer sa collaboration, il resta des nôtres jusqu'en 1920. Mais alors, fatigué, déjà malade, il nous adressa sa démission que ses collègues ne purent qu'accepter et le nommèrent président honoraire en reconnaissance des nombreux services rendus par lui à la Commission. Inutile d'ajouter que, jusqu'au bout, il s'intéressait à ses travaux et aux personnes de tous ses anciens collègues dont quelques-uns avaient été ses subordonnés.

L'homme, le citoyen. — Peu de Suisses ont autant aimé et servi leur pays et leur canton que J.-J. Lochmann. Rentré à Lausanne au début du XX^e siècle, il ne remplit plus de fonctions officielles, seulement des semi-officielles au sein de la Commission géodésique et au Sénat de la Société Helvétique des Sciences naturelles. Mais il prenait une part active à la vie publique et s'intéressait, à Lausanne, à toutes les œuvres d'utilité publique et aux institutions de bienfaisance. Il faisait partie de nombreux comités, il fut l'un des pivots de la Commission de l'art public, un membre assidu des assemblées de la Société Helvétique des Sciences naturelles dont il était membre depuis 1875 et de celles de la Société d'histoire. Il s'intéressait à tout ce qui touchait aux sciences, aux arts et à l'histoire du pays.

Ce pays il le connaissait à fond, et non seulement son Canton, mais tous les Cantons; et il faisait bénéficier son entourage, ses subordonnés militaires et ses amis; de cette connaissance ainsi que de son expérience très avertie et très fine. C'était un causeur charmant. Durant les nombreux séjours qu'il faisait aux bains de Bex ou de Loèche, il était toujours le centre d'un cercle très vivant et très animé. Souvent, à Loèche-les-Bains, il fut l'orateur désigné lors de la célébration de la fête du 1^{er} août. C'est qu'il était un patriote ardent et convaincu et, s'il a beaucoup souffert durant la guerre dans ses sentiments de Suisse et d'homme international, il a fidèlement rempli jusqu'à peu de mois avant sa mort, tous ses devoirs de citoyen et de Suisse.

Oui, comme nous le disions au début, c'est une belle figure de Suisse qui disparaît avec le Colonel Lochmann. Mais son souvenir restera vivant dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu, apprécié et aimé d'une chaude et fidèle affection. Et ils entourent Madame Lochmann, qui a été sa compagne dévouée durant plus de 59 années, de leur très respectueuse sympathie.

Raoul Gautier.

Distinctions. Le Colonel Lochmann était membre honoraire des sociétés suivantes:¹

Sociétés Vaudoise et Suisse des Ingénieurs et Architectes, des Sociétés de Géographie de St-Gall, Berne et Genève. Pour cette dernière il a fourni trois mémoires étendus, dans *le Globe (Mémoires)* sur la Cartographie suisse (vol. 36 [1897], p. 1, vol. 40 [1901], p. 55 et vol. 45 [1906], p. 35).

Sociétés militaires: Sociétés des pontonniers suisse, bernoise et argovienne; Sociétés des Officiers de Lausanne, des Sous-officiers de Lausanne, Vevey, Moudon, etc. Sociétés Bâloise et Vaudoise des Sciences Naturelles. Il était membre associé, depuis 1892, de la Société impériale des amis des Sciences naturelles, anthropologie et ethnographie de Moscou.

Président honoraire de la Société romande des Armes spéciales et, depuis 1920, de la Commission Géodésique Suisse; il avait été nommé, en 1919, Docteur honoris causa de l'Université de Lausanne, nomination qui lui causa une grande satisfaction.

¹ Toujours d'après la *Gazette de Lausanne*.